

Histoire et patrimoine

Maine Découvertes n° 122 de l'automne 2024

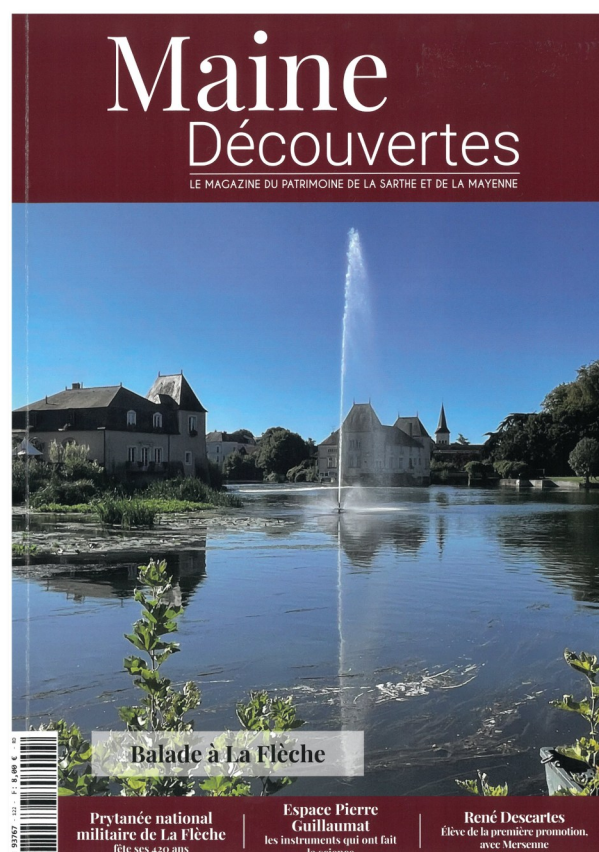
La Flèche au cœur pour les 420 ans du Prytanée

Le n° 122 de *Maine Découvertes* (72 pages, 8 euros) marque les 420 ans du Prytanée national militaire de La Flèche, « véritable institution qui, depuis sa fondation par Henri IV en 1604, a formé de nombreuses générations, dont la célèbre figure de René Descartes ». Toute la revue de l'automne 2024 est centrée sur La Flèche, ses personnalités illustres, son Prytanée, son patrimoine, ses anciens élèves prestigieux.

On s'attend nécessairement à débiter la lecture par un long article relatant toute l'histoire de cette « véritable institution » qu'est le Prytanée, mais on a tort. Cependant, sur Internet, on peut aisément trouver l'information recherchée : le lieu est d'abord un collège fondé en **1604** par le roi Henri IV et confié aux jésuites dans le but « d'instruire la jeunesse et la rendre amoureuse des sciences, de l'honneur et de la vertu, pour être capable de servir au public ». Cependant, tous les collèges jésuites de France ferment en 1762 et sont récupérés par d'autres institutions religieuses. Celui de La Flèche n'échappe pas à cette règle et voit arriver le collège royal militaire en **1764**. Le collège ferme ses portes en 1793, durant la Révolution, comme tous les collèges d'enseignement religieux. En **1808**, Napoléon I^{er} déménage le Prytanée de Saint-Cyr (Yvelines) vers La Flèche.

Aujourd'hui, le Prytanée national militaire « sert d'école préparatoire pour les Écoles de Saint-Cyr et de Saint-Germain (cavalerie). Arrivant entre l'âge de 8 et 12 ans, les élèves restent jusqu'à l'âge de 18 ans et quittent le Prytanée pour faire une carrière militaire. On leur enseigne les langues anciennes, la rhétorique, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'allemand, l'anglais et le dessin. Ils reçoivent aussi des leçons de danse et d'escrime. On leur apprend aussi les manœuvres d'infanterie et celles du canon de campagne »⁽¹⁾.

Avec *Maine Découvertes*, on découvre deux espaces particuliers du Prytanée : tout d'abord, avec Luc Chanteloup, un musée, **l'espace Pierre-Guillaumat**, inauguré en 2005 et qui met en valeur une très riche collection d'instruments scientifiques, notamment de physique ; ensuite, avec



Jean-Claude Ménard et Gérard Fuseau, **l'église Saint-Louis** (XVII^e siècle), qui constitue « l'un des fleurons de l'architecture de la Société de Jésus en France ». Un retable de Pierre Corbineau est la pièce maîtresse de tout l'ensemble décoratif, mais il est malheureusement amputé de sa statue, d'où un projet pour rendre « à cet ensemble exceptionnel sa splendeur passée »...

On reste au Prytanée national militaire avec Jean-François Renault qui présente les origines de la

(1) – <https://rh-terre.defense.gouv.fr/formation/lyceesmilitaires/prytanee-national-militaire/presentation-prytanee>



À l'église Saint-Louis du Prytanée de La Flèche, un retable conçu par l'architecte lavallois Pierre Corbineau (1600-1678).

« **Fête de Trime** » qui, toujours aujourd'hui, clôt l'année scolaire par une distribution solennelle des prix.

Dans une revue de quelque soixante-dix pages, il était difficile de présenter tous les illustres anciens élèves ayant fréquenté l'établissement sur plus de quatre siècles, sans oublier les membres du personnel. Le plus célèbre ancien élève est indéniablement **René Descartes**, mathématicien, physicien et philosophe (1596-1650), qui y est resté une dizaine d'années probablement dès l'ouverture du collège. L'auteur de l'article, Bertrand Coudreau, le présente comme un « élève de la

première promotion, avec [Marin] Mersenne » (1588-1648), lui-même religieux érudit, physicien, mathématicien et philosophe.

Le même auteur, Bertrand Coudreau, sort de l'oubli un autre ancien élève des années 1607-1617 : **Jérôme Le Royer de La Dauversière** (1597-1659), « vénérable » de l'Église catholique ⁽²⁾, connu comme l'un des fondateurs de la ville canadienne de Montréal, sans jamais avoir quitté le territoire français !

Yves Abonnat, Benoit Hubert et Martine Taroni rendent hommage à **Charles Boucher** (1742-1812). Il a effectué une partie de sa scolarité à La Flèche, avant le départ des jésuites. Après des études de médecine, il revient à La Flèche et exerce notamment au collège militaire. Charles Boucher est considéré comme l'un des précurseurs en France de l'inoculation antivariolique ⁽³⁾.

Quant à David Audibert, généalogiste successoral et docteur en histoire moderne, il souligne qu'en dépit de sa relative proximité géographique, la Mayenne se caractérise au XIX^e siècle par « *une présence plus que discrète parmi les élèves du Prytanée* » (en 1814-1815, sur deux cents élèves, moins d'un est originaire du département). Mais il y a forcément des exceptions. C'est le cas avec les **Georget La Chesnais**, une famille lavalloise de meuniers, puis de négociants, qui « *se distingue tout particulièrement par son passage au Prytanée, puis son destin relativement exceptionnel* » : un exemple d'ascension sociale, voire un modèle...

(2) – Personne qui a obtenu le premier degré de la canonisation (avant bienheureux et saint).

(3) – Lire également : <https://numerabilis.u-paris.fr/ressources/pdf/sfhm/hsm/HSMx1990x024x001/HSMx1990x024x001x0029.pdf>